

— Ils n'ont pas voulu obéir ?

— Non.

— Ils ont préféré le supplice ?

— Oui. Et ils l'ont subi sans murmure.

Le géant impérial poussa un formidable et rauque rugissement pareil à celui d'un lion blessé. Ses yeux s'injectèrent de sang, et d'une voix étranglée par la colère il s'écria :

— Demain, Rietius, tu procèderas dès l'aurore à une nouvelle décimation. Prends pour cette œuvre de justice des cohortes fraîches. Je veux que tous mes soldats se baignent tour à tour dans le sang de ces chiens.

Pendant la nuit, l'empereur fut réveillé. On lui apportait un message de la part de Maurice. C'est cette admirable lettre que saint *Eucher nous a conservée, et qui restera jusqu'à la fin des siècles* comme un monument de fermeté, de foi et de résignation, et comme le sublime testament de ceux qui allaient mourir.

« Empereur, nous sommes vos soldats, mais nous sommes aussi les serviteurs du vrai Dieu. Nous vous devons le service militaire et l'obéissance, mais nous ne pouvons renier celui qui est notre créateur et notre maître, comme il est aussi le vôtre dans le temps même que vous le rejetez. Vous nous trouverez dociles à vos ordres dans toutes les choses qui ne sont point contraires à sa loi, et notre conduite passée doit vous en être garant. Nous sommes prêts à nous opposer à vos ennemis en quelque lieu qu'ils soient ; mais, nous ne pouvons jamais tremper nos mains dans le sang innocent. Nous avons fait serment à Dieu avant de vous le faire : vous fieriez-vous au second serment, si nous allions violer le premier ? Vous voulez que nous punissions les chrétiens, et nous le sommes tous. Nous confessons Dieu le Père, auteur de toutes choses, et Jésus-Christ son fils. Nous avons vu massacrer nos compagnons